

Maître DO LONG - Organisation NGHIA LONG



ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS  
MAÎTRE DO LONG

« L'art martial :  
un héritage familial »

Combattant redoutable au Vietnam, Maître Do Vinh Sen (Maître Do Long) est l'un des sept piliers sur lesquels s'appuya le Docteur et Maître Phan Hoang, pour structurer le mouvement Nghia Long, école traditionnelle et art de vivre. TEXTE: E. CHARLOT / PHOTOS: D. BOULANGER ET D.R.

MAÎTRE  
Do Long

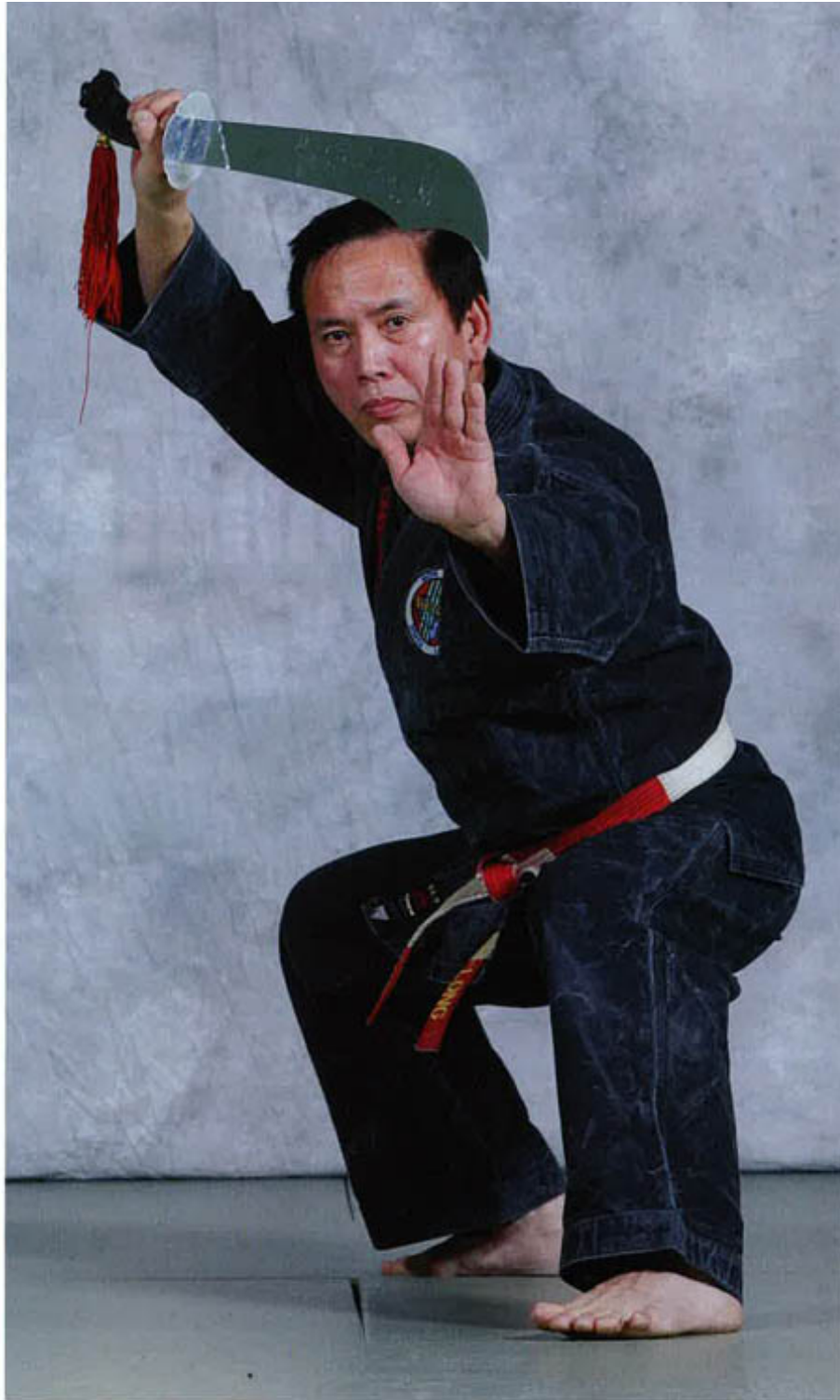
en bref

Né en 1952 à Hai Phong au Nord-Vietnam. Présent en France depuis 1974. Ce responsable informatique fut l'un des sept experts du mouvement Nghia Long initié par Maître Phan Hoang, première association française officielle des arts martiaux vietnamiens déclarée en tant qu'association loi 1901. Il est le maître actuel de l'école Nghia Long.

JUN 2010

ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS  
MAÎTRE DO LONG





18 JUIN 2010

## PAYER POUR APPRENDRE

Né en 1952 à Hâi Phong au Nord-Vietnam, Maître Do Long commence l'étude des arts martiaux dès l'âge de 6 ans sous la direction de son grand-père, Héritier d'une tradition guerrière transmise de père en fils, Mandarin officier impérial de Võ 3<sup>e</sup> degré (haute reconnaissance au Vietnam avant la colonisation Française). Le Võ étant l'art martial. Celui-ci deviendra même le premier officier Vietnamien à accéder au grade de commandant dans l'armée Française. *« Mais ce n'est qu'un peu plus tard vers mes 12 ans que j'ai envisagé sérieusement la pratique des arts martiaux. Avec l'un de mes cousins nous allions à l'époque nous entraîner au domicile d'un vieux maître, je me souviens qu'il fallait payer pour bénéficier d'un enseignement »*. Ce modèle traditionnel encourage le jeune pratiquant qui devient rapidement passionné.

## CHAMPION... DE TAEKWONDO

D'école en école, Maître Do Long se forme exclusivement aux arts martiaux vietnamiens, jusqu'à fréquenter le renommé centre de Vovinam Hoa-Lu, fondé en 1966 par Maître Tran Huy Phong et dans laquelle de nombreux maîtres furent formés. Mais à l'époque, le jeune combattant a soif de se mesurer et de performance. Son énergie débordante l'amèneront dans la compétition, mais de Taekwondo, la boxe coréenne alors en plein développement, et où il deviendra rapidement vice-champion militaire et civil du Vietnam à l'ambassade de Corée en s'imposant contre le champion d'Asie du moment. Une performance de très haut niveau. Dans son ascension, il obtient d'ailleurs son 2<sup>e</sup> Dan de Taekwondo. Sachant qu'il n'en existe à l'époque que quatre dans cette discipline, on mesure l'estime dans laquelle le tenaient ses maîtres.

## UNE MISSION POUR LA FRANCE

Le Vovinam étant toujours dans son cœur, il y revient et se voit remettre son titre d'enseignant par Maître Tran Huy Phong. Ses qualités techniques et morales de combattant sont remarquées et il est fortement sollicité et encouragé pour rejoindre la France et contribuer à l'émergence des arts martiaux vietna-

miens en Europe. C'est maître Pham Xuan Tong qui le présente à l'époque à maître Phan Hoang lors d'une visite au Vietnam.

## MEMBRE DE LA PREMIÈRE FÉDÉRATION

*« En 1974 j'arrive en France où j'intègre le mouvement Nghia Long pour son message de paix*

les manifestations internationales. Cette année, la coupe d'Europe Nghia Long avait lieu en Italie. La forte équipe de France y a remporté de nombreux succès, gage d'un futur en or pour un pays qui organisera cette compétition en 2012.

« Maître Nghia Long pour son message de paix et d'humanité » écrit-il. Maître Do Long sera une des chevilles ouvrières de la première Fédération Française d'Arts Martiaux Vietnamiens (créée en 1973 par Maître Phan Hoang), l'un des membres éminents de l'encadrement et de l'équipe mobile de démonstration. Il va parcourir l'Europe pour promouvoir la discipline et il sera bientôt réputé pour être l'un des initiateurs majeurs de plusieurs grands « Quyen » dont les célèbres Bach Ho Quyen et Thap Tu Quyen.

## UN PARCOURS DE GUERRIER À LA TÊTE BIEN FAITE

Au-delà de ses responsabilités au sein de la Fédération, son expertise martiale sera remarquée et utilisée par de puissantes institutions françaises. L'armée en effet en fera un instructeur de combat lors de son service national. Maître Do Long profitera quant à lui de son arrivée en France pour se former, choisissant le domaine de l'Informatique, et réussissant un beau parcours professionnel en dehors des arts martiaux qui l'amène à occuper aujourd'hui les fonctions de chef de projet.

## LE MAÎTRE DU NGHIA LONG

Fidèle à son idéal de vie de fidélité et de loyauté, il affirme tout naturellement son engagement dans le Nghia Long dont il devient le responsable technique en France, suite à l'éclatement de la Fédération Française de Viet Vo Dao. Ce qui ne l'empêchera jamais de rencontrer et d'échanger régulièrement avec des Maîtres de différents styles aussi bien en France qu'à l'étranger. Sa popularité et son aura augmentant, il apportera également de plus en plus fréquemment à travers de nombreux voyages son aide aux différents pays où le style Nghia Long est présent. Et ils sont nombreux, le mouvement a su rapidement se développer : Portugal, Suisse, Maroc, Italie, Allemagne, Pologne, Ukraine, Danemark, Vietnam ont des délégations régulières sur

## UNE PORTE ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

« Le Nghia Long s'appuie sur l'héritage ancien que sont les arts martiaux traditionnels vietnamiens. Il a ses racines profondes au pays du Dragon, mais sa véritable patrie est le royaume sans frontière de l'homme ». Le Nghia Long n'existe que par cet engagement : celui d'ouvrir



Maître Do Long exécutant un « Bang Long Cuoc » appelé aussi « Dà Dap » (coup de pied latéral) lors d'un entraînement avec l'équipe mobile en 1975.

JUIN 2010 19

# ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS

## MAÎTRE DO LONG

les portes des arts martiaux traditionnels vietnamiens aux occidentaux. Son programme est basé sur des techniques et des Quyen (formes) originaires du Vo Binh Dinh, du Vo Lam Tan Khanh, et de certains autres styles aujourd'hui à la Fédération Vietnamiennne de Vo Co Truyen.

## QUEL BUT ? L'EXCELLENCE PERSONNELLE

Si l'art de la guerre avait un sens il y a encore quelques décennies, quel est aujourd'hui le but qu'on peut assigner à un art martial en

## UN ART DE VIVRE

Le choix délibéré de cette direction induit la philosophie de l'enseignement de l'école Nghia Long. Ce n'est pas uniquement faire émerger des bêtes de compétitions ou des machines à produire de la technique... Une participation forte en revanche dans l'éducation et la formation des hommes en apportant les outils qui peuvent permettre de découvrir en soi ce qu'il a de plus authentique, de nourrir sa véritable

Out qu'on peut assigner à un art martial moderne, dans un monde le combat ne règle plus les rapports humains? Même si elle est une école traditionnelle, l'école Nghia Long, ne veut pas esquiver cette difficulté: Être moderne, c'est-à-dire être de son temps, utile à la vie et renforcer à son niveau le message de paix. Le but qu'elle se fixe est donc plus de former des hommes et des femmes à découvrir leur excellence que de les former à l'art de la guerre. Sa structure et ses cadres permettent à chacun et chacune de s'élever tant sur le plan technique et moral, que sur le plan professionnel et social.

nature. L'homme vrai s'en tient au réel et non pas aux apparences. Apprendre à se situer le plus souvent possible dans la situation juste et vraie, jusqu'à y résider en permanence, chasser le plus possible les voiles du faux, du masque, des mensonges... La pratique du Nghia Long est avant tout un art de vivre.

### LA LOYAUTÉ VAUT MIEUX QUE LA TECHNICITÉ

Tout le monde peut apprendre des techniques de combat, car la technique s'apprend, se travaille et s'entretient. C'est pourquoi la loyauté est plus précieuse que la technicité, car plus difficile à acquérir! À travers la pratique des arts martiaux dans le Nghia Long, le *vo sinh* (le pratiquant) est amené à prendre conscience au fur et à mesure de son évolution de ce qui est bon ou pas, de ce qui est juste ou pas... La vérité, la sincérité, la bonté, la modestie et bien d'autres sont autant de vertus que le *vo sinh* développera peu à peu, renforcera en lui-même, affirmera à l'extérieur. À chacun d'entre eux, à chacun de nous de s'efforcer à vivre cette loyauté.

### L'EXACTITUDE DU GESTE ET DE LA PENSÉE

Le travail technique est une recherche d'exactitude. C'est ce principe de base qui est étendu à l'exactitude du geste intérieur, à la



20 JUIN 2010

bonne posture morale. Le «*vo sinh Nghia Long*», est amené à agir de manière à faire le geste juste, mais aussi la bonne chose, à prendre la bonne décision, non pas par facilité, ni dans la simple exécution d'un geste plat et sans intention, mais parce que ce sera moralement et éthiquement correct. La garantie de qualité du résultat ou de l'aboutissement sera dans l'exactitude de ses gestes, hors de tout intérêt égoïste.



## HUIT TRIGRAMMES EN ÉQUILIBRE

Cet idéal de vie est puisé d'un concept d'enseignement et d'éducation, les Bat Quai (les huit trigrammes), symbole de l'équilibre et de l'univers. Il s'agit d'une codification de la nature de toute chose par la précision des aspects Am et Duong (principes opposés et pourtant complémentaires que chaque individu a en lui, traduite souvent de manière un peu trop simple par principes Négatif/Positif). Ces huit trigrammes engendrent soixante-quatre hexagrammes, précisant encore plus la nature de toute chose. Toute chose mute constamment. L'homme est en mutation permanente tout comme son environnement. La seconde d'avant n'est pas exactement la même que celle qui suit. Même un instant infinitésimal contient une part de mouvement, de changement. Le souffle du vent n'est pas exactement le même qu'à la seconde précédente, le corps a vieilli d'une seconde. Ainsi l'homme est dépendant de sa propre mutation et de la mutation de son environnement, comme l'inverse est aussi vrai. La vérité de la posture juste se trouve dans la capacité permanente à accepter ce changement constant. L'équilibre n'est jamais immobile. ●



## Organisation du Nghia Long

Même si la vocation première de cette école n'est pas la compétition, elle propose un éventail de compétitions et manifestations où les jeunes, mais aussi les moins jeunes s'épanouissent pleinement. L'école Nghia Long France dispose de diverses commissions (arbitrages, formation enseignant, organisations sportives, grades, commission presse, commissions enfants et adultes) lui permettant

de répondre aux besoins de ses pratiquants. Elle peut ainsi être autonome dans l'organisation de compétitions qui se déroulent toujours sous trois épreuves : la forme technique (Bai Quyen ou Bai Vu Khi), le combat (Song Dau) et la lutte traditionnelle (Vat Co Truyen). Elle organise et participe également régulièrement à des manifestations internationales. Outre ces commissions

nationales, elle compte aussi des organismes déconcentrés dans les régions pour être au plus près de ses pratiquants. École internationale, elle a aussi la reconnaissance du Vietnam. Le caractère « traditionnel » du Nghia Long l'amène à entretenir de bonnes relations avec la Fédération Vo Thuat Vo Co Truyen du Vietnam. Une délégation française a participé au festival international de Tay Son - Binh Dinh en août

2008. Elle fût l'une des deux délégations étrangères sélectionnées pour la finale d'une compétition technique de Vo Co Truyen Vietnam au sein du festival. L'équipe de France Nghia Long a réussi à terminer cette compétition à la 3<sup>e</sup> place. Les clubs Nghia Long sont affiliés à la FFKDA et participe aux activités et au développement pour l'ensemble des arts martiaux vietnamiens.

[Retour ▲](#)